



Nicola Porpora

(1686 - 1768)

Freme il mar e nel sussurro

« La mer gronde et, dans son murmure ... »

Cantate profane italienne pour voix soliste et accompagnement instrumental.

Probablement composée en 1720

Argument

Fileno souffre de l'absence de sa bien-aimée Nice, qui a quitté le rivage où ils connaissaient autrefois le bonheur. La mer, par son murmure, semble rappeler cette séparation et ravive la douleur du jeune amant.

Un personnage compatissant s'adresse à Fileno et déplore son désespoir. Il lui rappelle que, si l'éloignement peut parfois apaiser les blessures, le véritable amour ne disparaît jamais. Il l'encourage donc à rester fidèle à celle qu'il aime, car la fidélité est la voie du bonheur.

Dans la dernière aria, des images pastorales — la bergère, le berger et la tourterelle — illustrent cette fidélité amoureuse : chacun quitte son lieu habituel pour suivre l'être aimé.

Texte en italien

1. Aria

Freme il mar e nel sussurro
Perché dica in questa sponda
Più non v'è la bella Nice
Che rendeva il cor felice
Dell'amante suo fedel.
Questa spiaggia tanto vaga
Che sovente il ristorava
Or l'affligge ed è una piaga
Che li dà doglia crudel.

2. Récitatif

Fileno abbandonato

Quanto mi fai pietade
Partì la bella Nice
E tu restasti amante disperato.
Ma a che t'affligge?
Indarno speri
Dar tregua alle tue pene.
È ver che lontananza
Salda mortal ferita
Ma tu ben sai
Che vero amor non si guarisce mai.
Segui dunque fedel chi t'innamora
E così godrai felice ognora.

3. Aria

La pastorella
Lascia la villa
Per coglier rose
Ed il pastore
Lascia la gregge
Ed il suo amore
Seguendo va.
La tortorella
Lascia'l suo nido
E va seguendo
Chi l'innamora
Con fedeltà.

Traduction française

1. Aria

La mer gronde et, dans son murmure,
semble dire sur ce rivage
qu'il n'y a plus la belle Nice,
qui rendait heureux le cœur
de son amant fidèle.
Cette plage si charmante,
qui souvent lui apportait du réconfort,
à présent l'afflige et est devenue une blessure
qui lui inflige une douleur cruelle.

Fileno abandonné,
comme tu m'inspires de pitié !
La belle Nice est partie,
et toi, tu es resté un amant désespéré.
Mais pourquoi t'affliges-tu ?
Tu espères en vain
mettre un terme à tes souffrances.
Il est vrai que l'éloignement
guérit une blessure mortelle,
mais tu sais bien
que le véritable amour ne guérit jamais.
Suis donc fidèlement celle qui te fait aimer,
et ainsi tu connaîtras toujours le bonheur.

2. Récitatif

La petite bergère
quitte la campagne
pour cueillir des roses,
et le berger
quitte son troupeau
et son amour,
et s'en va en la suivant.
La tourterelle
quitte son nid
et s'en va suivre
celle qui la fait aimer,
avec fidélité.